

CARREFOUR SANTÉ PUBLIQUE

Chaudière-Appalaches

Volume 10 No 1 - Novembre 2004

Plan d'action régional

La **Direction de santé publique** trace les grandes lignes de son action en prévention et promotion de la santé

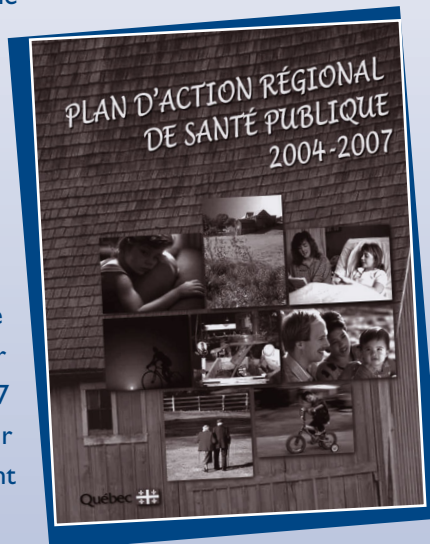
Par Philippe Lessard

La Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches a gagné son pari pour l'année 2003-2004 d'élaborer pour la grande région 12 son plan d'action régional (PAR) et les plans d'action locaux (PAL), découlant du *Programme national de santé publique* (PNSP). À l'heure de la mondialisation, la santé publique se doit de trouver des solutions préventives et actualisées aux problèmes de santé auxquels la population est confrontée. Le *Programme national de santé publique 2003-2012* déposé par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) au début de 2003 va dans ce sens et la démarche d'élaboration du plan d'action régional constitue un exercice de planification stratégique pour la mise en œuvre régionale du *Programme national de santé publique*.

Cette démarche d'envergure comprenait une large consultation des instances locales de santé publique (CLSC), des CH de la région, des organismes communautaires régionaux et des principaux partenaires intersectoriels, dont entre autres les directions régionales du MENV et du MEQ. Ayant fait l'objet de consensus entre ces diverses instances, le PAR et les PAL constituent la planification stratégique des activités de santé publique de 2^e ligne pour la Direction de santé publique pour 2004-2007 (PAR) et de 1^{ère} ligne pour les CLSC pour 2004-2005 (PAL). Le PAR et les PAL s'avèrent

une démarche structurante, où des bases de collaboration et de partenariat ont été établies pour les dix prochaines années.

Tous les domaines d'activités de santé publique ont été couverts par le plan régional et les plans locaux, y compris la stratégie de développement des communautés et la fonction surveillance. Qu'on pense aux programmes en santé parentale et infantile, à l'intervention globale et concertée auprès des jeunes, au programme de prévention des chutes chez les aînés, à l'intervention intégrée sur les habitudes de vie, à l'eau potable et à la vigie.



La mise en œuvre des différentes mesures identifiées dans ces plans permettra de rendre accessibles à la population de toute la région, une gamme de services en santé publique, qui contribueront à prévenir différents problèmes de santé tant physique que psychosociale. Le PAR et les PAL ont servi de référence pour l'allocation du budget de développement du programme-service en santé publique pour l'année 2004-2005.

Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux

Québec 
Chaudière-
Appalaches

PRÉVENTION DE L'ALCOOL AU VOLANT

Sans génie, je risque mon permis et ma vie!

Par Denis Astell

Afin d'inciter la clientèle des bars et des festivals à utiliser les autres moyens de transport qui lui sont offerts, la Table de concertation Beauce-Etchemin pour la prévention de l'alcool au volant et le Comité de prévention de l'alcool au volant de Bellechasse unissaient leurs efforts pour lancer conjointement le projet Génie en début d'été.

Le « Génie » propose d'utiliser un autre moyen de transport ou de faire appel à un ami, un parent, un service de Taxi-hic ou aux services de Tolérance Zéro nouvellement offerts sur le territoire. Ce concept novateur s'articule autour de la création d'un personnage symbolique, le Génie. Ce « Génie » peut être vous, moi, ou toute personne qui intervient auprès d'un ami, d'un collègue ou de quelqu'un de son entourage qui a bu et qui veut conduire un véhicule.

Unis dans un seul et même but, soit contrer le fléau de l'alcool au volant, la Table de concertation Beauce-Etchemin et le Comité de Bellechasse souhaitent que le projet Génie connaisse une large diffusion afin que la population prenne conscience que l'alcool et la conduite ne se mélangent pas et qu'il faut plutôt recourir à des solutions de rechange en matière de transport.

Un projet « génial ! »

Le projet Génie s'ajoute à l'éventail des stratégies de lutte contre l'alcool au volant. Il incite les tenanciers et la clientèle sur place à intervenir directement auprès des personnes ayant consommé et valorise l'utilisation des différents autres moyens de transport possibles.

Le slogan véhiculé : « SANS GÉNIE, je risque mon permis et ma VIE! », donne ainsi tout son sens au message porté non seulement par tous les intervenants, mais également par toute la communauté. Cette campagne de communication se fera tout au cours de l'année en collaboration avec les propriétaires de bars et les organisateurs de fêtes et de festivals. Elle fait appel à différents outils promotionnels ayant pour thème le « Génie » qui ont été et seront distribués dans tous les établissements licenciés du territoire rejoint par le projet.



Selon le directeur de santé publique, le Dr Philippe Lessard : « les stratégies et actions encouragent les consommateurs d'alcool utilisant un véhicule moteur, les détenteurs de permis d'alcool, les étudiants, les décideurs municipaux, les organisateurs de fêtes et festivals ainsi que les travailleurs à diminuer les méfaits de la consommation, en l'occurrence, les accidents de la route ». L'intervention comporte quatre volets : la sensibilisation, de façon à augmenter la réprobation sociale; le contrôle par la présence policière; la présence de solutions de rechange en matière de transport et l'implication de l'entourage.

Pour l'année 2003, la Sûreté du Québec et les corps policiers municipaux ont réalisé 293 barrages policiers préventifs en Beauce-Etchemin et 151 dans Bellechasse. Pour cette même période, on dénombrait dix-huit collisions mortelles pour les MRC de Beauce-Etchemin, dont deux liées à l'alcool au volant, et six accidents mortels dans la MRC de Bellechasse, dont un en raison de l'alcool.

C'est à la suite d'une série de décès liés à l'alcool au volant survenus au printemps 1997, que les décideurs du territoire Beauce-Etchemin (MRC Beauce-Sartigan, Robert-Cliche, Nouvelle-Beauce et des Etchemins) ont formé la Table de concertation Beauce-Etchemin pour la prévention de l'alcool au volant, sur l'initiative de la Direction de santé publique, de la Sûreté du Québec et du ministère des Transports du Québec. C'est aussi à la suite de décès tragiques et multiples, dont ceux des deux jeunes sœurs Marceau, que les citoyens de Bellechasse se mobilisent et mettent sur pied le Comité de prévention de l'alcool au volant de Bellechasse.

La Direction de santé publique remercie tous les partenaires et collaborateurs qui travaillent à la prévention de l'alcool au volant, sans que tous les efforts ne pourraient rejoindre la clientèle visée et ne sauraient être aussi efficaces.



MM. Marcel Morin, président du comité de prévention de l'alcool au volant de Bellechasse, Philippe Lessard, directeur de santé publique, le capitaine Pierre Toulouse de la Sûreté du Québec et M. André Caron, président de la Table de concertation Beauce-Etchemin pour la prévention de l'alcool au volant.

Une campagne de PRÉVENTION des agressions sexuelles liées aux DROGUES DU VIOL démarre

Par Sylvie Hamann et Geneviève Dallaire

Une campagne régionale de prévention des agressions sexuelles liées aux drogues du viol et aux autres substances s'est déployée au printemps dans toute la région de la Chaudière-Appalaches sous l'habile direction des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), À Tire-D'Aile de Lévis et L'Envolée de St-Georges. Cette vaste opération a pu compter sur les collaborations de la Sûreté du Québec, des services de police de Lévis, St-Georges, Thetford Mines, Ste-Marie, de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches, de l'Hôtel-Dieu de Lévis, ainsi que de l'organisme communautaire D'Hommes à Hommes de Thetford Mines.

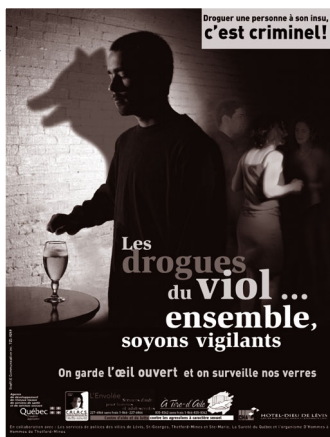
L'ignorance et la méconnaissance en rapport avec les « drogues du viol » et de leurs effets néfastes ont incité la Table intersectorielle en agression sexuelle de Chaudière-Appalaches à mettre sur pied cette campagne de prévention et de sensibilisation. Selon le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale du Québec, dans 70 % des cas d'agressions sexuelles, les victimes ont **consommé de l'alcool ou une drogue**, volontairement ou à leur insu. Selon le porte-parole des CALACS, Mme Sylvie Hamann, « nous avons choisi d'agir à titre préventif en étant proactifs : nous sommes préoccupés par les saisies de produits servant à la fabrication du GHB sur le territoire de Chaudière-Appalaches. Il ne faut pas attendre d'avoir des statistiques d'agressions sexuelles avec utilisation des drogues du viol chez nos adolescents(es) et jeunes adultes pour agir ».

La prise de substances intoxicantes peut **entraîner** des étourdissements, de la confusion, des nausées, des vomissements, des faiblesses (manque de force), de l'inconscience (black-out) et peut même aller jusqu'à causer un coma ou un décès.

La campagne chez nous

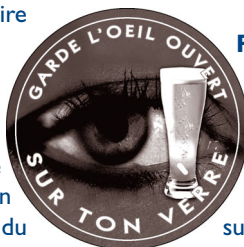
Ayant comme thème, « Soyons vigilants... on garde un œil ouvert sur notre verre », la campagne de prévention s'adresse aux jeunes hommes et aux jeunes femmes. Elle se déploie dans les bars, les écoles secondaires, les collèges et Cégeps. Aux jeunes femmes, on demande de rester vigilantes en gardant l'œil ouvert sur leur verre et en veillant les unes sur les autres. Aux jeunes hommes, on demande aussi leur collaboration en intervenant si une situation leur semble louche.

« Tout le matériel a été distribué par la Sûreté du Québec et les services de police. La campagne a permis de sensibiliser chacun des propriétaires de bar ainsi que les responsables des comités de finis-



sants à la problématique des drogues du viol, selon le porte-parole des corps policiers, M. Christian Cantin ». Dans tous les bars, une affiche y présente le message thème de la campagne. De plus, lors de soirées de fin de semaine, les tenanciers de bar ont remis des sur-verres aux femmes lors de l'achat d'une consommation A la fin de l'année scolaire, une tournée de sensibilisation dans chaque MRC a rejoint les adolescents et adolescentes du 5^e secondaire ainsi que les étudiants(es) de niveau collégial. Les affiches et les sur-verres ont été remis aux responsables de tous les comités de bals des

finissants afin qu'ils puissent les distribuer lors de ces soirées.



Rappel des mesures de protection suggérées

Pour les individus :

- Garder son verre à l'œil et le conserver avec soi lorsqu'on se déplace.
- Éviter de boire son verre s'il a été laissé sans surveillance.
 - Ne boire qu'à partir de contenants non débouchés, surtout s'il s'agit de soirées privées.
- Refuser toute consommation dont on ignore la provenance.
- En cas de malaise, se faire raccompagner en lieu sûr par une personne de confiance.
- Refuser d'être raccompagnée par une personne avec qui on ne se sent pas bien.
- Se fier à son instinct lorsque l'on a des doutes.

Pour l'entourage :

- Sortir et revenir en groupe autant que possible; ne laisser personne derrière sans avoir vérifié qu'elle est dans un état pour rester seule.
- Prendre soin les uns des autres ou les unes les autres.
- Porter attention aux comportements de ses amies et amis car toute personne paraissant plus partie qu'elle ne le devrait étant donné sa consommation peut être en danger.
- Intervenir pour protéger un ami ou une amie lorsque son comportement semble inhabituel ou dans une situation potentiellement à risque.



La conférence de presse pour le lancement de cette campagne s'est tenue à La Boulathèque de Lévis et a réuni tous les intervenants concernés par cette problématique.

QUESTIONNAIRE

POUR LE CARREFOUR DE SANTÉ PUBLIQUE

Bonjour!

Le *Carrefour de santé publique* fête aujourd'hui ses dix ans d'existence. Distribué à plus de 1 500 exemplaires aux partenaires du réseau de la santé et hors réseaux, ce bulletin vous informe des nouveautés et des problématiques en santé publique ainsi que de l'avancement de certains projets.

Désirant améliorer encore davantage la communication avec ces différents publics, la Direction de santé publique sollicite aujourd'hui votre précieuse opinion par le biais de ce petit sondage. Votre opinion nous permettra d'ajuster la forme et le contenu du *Carrefour*, histoire de mieux répondre à vos besoins.

Prenez, s'il vous plaît, quelques minutes de votre temps, pour compléter ce sondage. Facile! Une fois le questionnaire complété, vous l'insérez dans l'enveloppe ci-jointe.

Merci! Votre opinion est importante pour nous! Au plaisir de vous offrir une information à votre image.

Afin de mieux cibler le contenu qui intéresse nos lecteurs...

Quels sont vos principaux intérêts face au *Carrefour de santé publique*?

Intérêt selon la clientèle (cocher la ou les clientèles qui présentent un intérêt pour vous) :

- Périnatalité et petite enfance (0-4 ans)
- Jeunesse (5-17 ans)
- Adulte (18-64 ans)
- Aînée (65 ans et plus)

Intérêt selon les principaux domaines de santé publique (cocher le ou les domaines qui présentent un intérêt pour vous) :

- Développement, adaptation et intégration sociale
- Habitudes de vie
- Maladies chroniques
- Traumatismes non intentionnels
- Maladies infectieuses
- Santé environnementale
- Santé au travail
- Développement des communautés
- Autres : _____



De façon générale dans le *Carrefour de santé publique*, jusqu'à quel point considérez-vous important que...

	Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup
Les articles soient adaptés à vos intérêts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les articles soient faciles à comprendre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les articles répondent à vos questions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les sujets traités soient d'actualité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les sujets traités dans un même numéro soient diversifiés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le style d'écriture fasse que l'article est plaisant à lire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Afin de rendre le *Carrefour de santé publique* plus attrayant

De façon générale dans le *Carrefour de santé publique*, jusqu'à quel point considérez-vous que...

La mise en page est attrayante	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
Le format 8 1/2X11 (une fois fermée) est adéquat	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
La longueur de 4 pages (2 pages recto-verso) est suffisante	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
La grosseur du caractère du texte est adéquate	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
Les titres sont accrocheurs	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
Les titres donnent un bon aperçu du sujet traité dans l'article	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
Le format « deux couleurs » est approprié	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____
Le rapport photo/texte est adéquat	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non, préciser : _____

Afin de bien saisir l'utilité du Carrefour de santé publique...

(Vous pouvez répondre à cette section en vous référant à l'utilisation que vous faisiez du Carrefour de santé publique lors de ses dernières parutions ou en supposant de l'utilité que vous en ferez lors des prochaines parutions)

Lisez-vous le *Carrefour de santé publique* ?

- Oui
 Non

Si vous lisez le *Carrefour de santé publique* ...

- Vous le lisez d'un bout à l'autre
 Vous lisez les articles qui ont un intérêt pour vous
 Vous le lisez en diagonale (ex. : les titres seulement, lecture rapide...)

Distribuez-vous le *Carrefour de santé publique* à d'autres personnes?

- Oui
 Non

Si vous distribuez le *Carrefour de santé publique* à quelqu'un d'autre...

- Vous le distribuez à un ou plusieurs collègues de travail
 Vous le laissez à la disposition de la clientèle de votre organisation (ex. salle d'attente, à la réception...)
 Autres : _____

Est-ce qu'une fréquence de publication de 4 fois par année vous semble adéquate?

- Oui
 Non, préciser : _____

Le *Carrefour de santé publique* vous est livré par la poste à chaque parution. Aimeriez-vous le recevoir également par courrier électronique?

- Oui adresse électronique : _____
 Non

Commentaires ou améliorations suggérées :

En conclusion, pourriez-vous nous indiquer...

À quel secteur se rattache votre emploi :

- Centre de santé et de services sociaux (CH et CLSC)
 ADRLSSSS
 Centre jeunesse
 Clinique médicale
 Organisme communautaire
 Autres établissements du réseau de la santé
 Secteur scolaire
 Secteur municipal
 Autres : _____

Quel poste occupez-vous?

- Gestionnaire
 Professionnel
 Technicien
 Secrétaire
 Autres : _____

Dans quel territoire de MRC oeuvrez-vous ? (cocher le territoire correspondant) →



Retourner, avant le 10 décembre 2004, par la poste ou télécopier à :

M. Alexandre Leblanc St-Cyr
Direction de santé publique
Agence de développement de réseaux locaux de services de santé
et de services sociaux de Chaudière-Appalaches
363, route Cameron, Sainte-Marie (Québec) G6E 3E2
Télécopieur : (418) 386-3362

Merci encore de votre précieuse collaboration!

Alcool, drogues, jeux de hasard et d'argent chez les jeunes

Par Lucie Roy

La Direction de santé publique diffusait en juin dernier l'étude intitulée « Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent », qui aborde la consommation de différents produits psychoactifs ainsi que la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les jeunes du secondaire de la région. L'enquête a été menée à l'automne 2001 auprès d'environ 18 000 jeunes fréquentant les programmes réguliers et alternatifs de 30 écoles de niveau secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches. A la lecture du document, il ressort :

- Qu'une forte majorité (85 %) de jeunes de niveau secondaire ont révélé avoir consommé au moins une fois de l'alcool sur une période de 12 mois.
- Que les garçons comme les filles consomment en proportions à peu près égales l'alcool ainsi que certaines drogues comme le cannabis, les hallucinogènes, les amphétamines, la cocaïne et les solvants.
- Pour ce qui est de la consommation de drogues, la proportion s'établit à 48 %. Pour la participation aux jeux de hasard et d'argent, elle est de 52 %.
- La proportion de consommateurs des différents produits psychotropes augmente avec le niveau scolaire pour la plupart des produits étudiés.
- En outre, le cannabis, les hallucinogènes et les amphétamines sont les trois types de drogues les plus populaires chez les jeunes du secondaire avec respectivement 46 %, 17 % et 8 % de consommateurs.
- Pour cette période de 12 mois, 2 % des jeunes ont révélé avoir fait usage de solvants.

L'enquête examine de plus près la consommation à risque.

- Près de la moitié (47 %) des jeunes consomment à la fois de l'alcool et de la drogue.
- 22 % des jeunes du secondaire ont fait une consommation excessive d'alcool (5 consommations en une seule occasion) cinq fois ou plus depuis 12 mois.
- 21 % des jeunes se classent aux

niveaux moyen ou élevé à l'indice de consommation problématique de drogue (DEP-ADO).

- On observe aussi relativement plus de consommateurs dits à risque (consommation excessive d'alcool, indice de consommation problématique) chez les garçons que chez les filles.

Quant aux jeux de hasard et d'argent, 4 % des jeunes y participent assidûment. On observe également plus de consommateurs dits à risque chez les garçons que chez les filles.

L'enquête s'attarde aussi aux conséquences de la consommation. Ainsi, d'importantes proportions de jeunes classés aux niveaux moyen ou élevé à l'indice de consommation problématique indiquent que cette consommation les a menés à poser des gestes délinquants (37 %), à connaître des difficultés au niveau scolaire (31 %) ainsi que dans leurs relations familiales (33 %) ou amoureuses (23 %).

Certains résultats régionaux sont comparables à ceux observés dans l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, volume 2 (Institut de la statistique du Québec, 2002), ce qui nous permet d'apprendre que les jeunes de Chaudière-Appalaches sont relativement plus nombreux que ceux du Québec à consommer de l'alcool (85 % c. 71 %), de la drogue (48 % c. 42 %) et à faire un usage combiné d'alcool et de drogue (47 % c. 40 %). La région compte toutefois relativement moins de joueurs assidus (4 % c. 7 %). La répartition des jeunes selon l'indice de consommation problématique est semblable à celle du Québec.

On peut obtenir copie de l'étude en contactant notre centre de documentation, 363 route Cameron, Ste-Marie (Québec), G6E 3E2 au (418) 386-3558. Le document est aussi disponible en format pdf sur le site internet de l'Agence de santé et services sociaux de Chaudière-Appalaches (www.rrss12.gouv.qc.ca).



Carrefour Santé Publique Chaudière-Appalaches est un bulletin d'information publié par la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches. Il vise à informer les partenaires de l'évolution des dossiers traités par la Direction de santé publique. Il vise également à promouvoir les activités reliées à la santé publique ainsi qu'à illustrer le dynamisme des acteurs engagés dans la réalisation d'interventions de promotion de la santé.

* La reproduction des articles est autorisée à la seule condition d'en mentionner la source.

DIRECTEUR Philippe Lessard

RÉDACTION Denis Olivier

COLLABORATEURS
Denis Astell Lucie Roy
Philippe Lessard Sylvie Hamann
Geneviève Dallaire Louise Paré

DISTRIBUTION Julie Gilbert
TIRAGE 2 000 copies

ISSN 1198-8711 Dépôt légal 2001
Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec